

Strasbourg, le 28 juin 2016

Communiqué de presse

**Insee Analyses Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine N°12 - juin 2016
Plus de mixité sociale dans les communes de banlieue des
grandes villes que dans leur centre**

Pour la première fois, l'Insee se penche sur les questions de ségrégation et de mixité spatiale dans les grandes villes de plus de 100 000 habitants et y analyse la concentration de la pauvreté et des hauts revenus, avec une méthodologie nouvelle.

Ainsi, davantage présente dans les grands pôles urbains, la pauvreté se concentre particulièrement dans leurs villes-centres. En Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, **18 % de la population des grands pôles urbains vit sous le seuil de pauvreté**, soit deux points de plus qu'en moyenne métropolitaine.

Parmi les sept pôles de plus de 100 000 habitants de la région, les habitants des villes-centres sont davantage touchés par la pauvreté que ceux des banlieues, sauf à Thionville. La ville de Mulhouse se détache nettement avec trois habitants sur dix vivant sous le seuil de pauvreté. À Troyes, un quart des habitants de la ville-centre sont concernés et le pôle présente le taux de pauvreté le plus important de ceux de la région, 19 %.

Si les bas revenus sont fortement surreprésentés dans les **villes-centres**, la situation en matière de hauts revenus y est en revanche plus contrastée. Ainsi, le niveau de revenu, et au-delà, perçu par les 10 % d'habitants les plus aisés tel que déterminé à l'échelle nationale (soit plus de 37 240 euros de revenu disponible) rassemble une part plus importante de population à Strasbourg, Nancy et Thionville (de 11 à 15 %), tandis que cette part est particulièrement faible à Troyes et Mulhouse (6 à 7 %).

Les communes de **banlieue** de Mulhouse, Strasbourg et Reims apparaissent plutôt plus aisées, alliant une plus forte fréquence de revenus élevés avec une moindre fréquence de bas revenus. À l'inverse, les populations à faibles revenus sont très présentes dans les banlieues de Thionville et de Troyes, et les populations les plus riches y sont nettement en retrait.

À l'échelle infracommunale, les populations à bas revenus sont spatialement plus regroupées que celles à hauts revenus, en lien avec la géographie du logement social, mais aussi avec l'existence de quartiers socialement « déclassés ».

La séparation résidentielle entre les populations aux niveaux de vie différents est particulièrement prononcée à Mulhouse, avec les bas revenus surreprésentés dans les quartiers densément peuplés de la ville-centre et les hauts revenus regroupés davantage en banlieue, au sud-est du pôle. À l'opposé, le pôle urbain de Thionville apparaît relativement homogène, avec de très nombreux quartiers de mixité sociale.

Publiable le 28 juin 2016 à 18h00

Contacts presse		
Strasbourg Véronique Heili ☎ 03 88 52 40 77 veronique.heili@insee.fr	Reims Catherine Durand ☎ 03 26 48 66 60 dr51-communication-externe@insee.fr	Nancy Brigitte Militzer ☎ 03 83 91 85 19 brigitte.militzer@insee.fr

Nos publications sont consultables sur le site : <http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/default.asp?page=collections-regionales/acal/publications.htm>